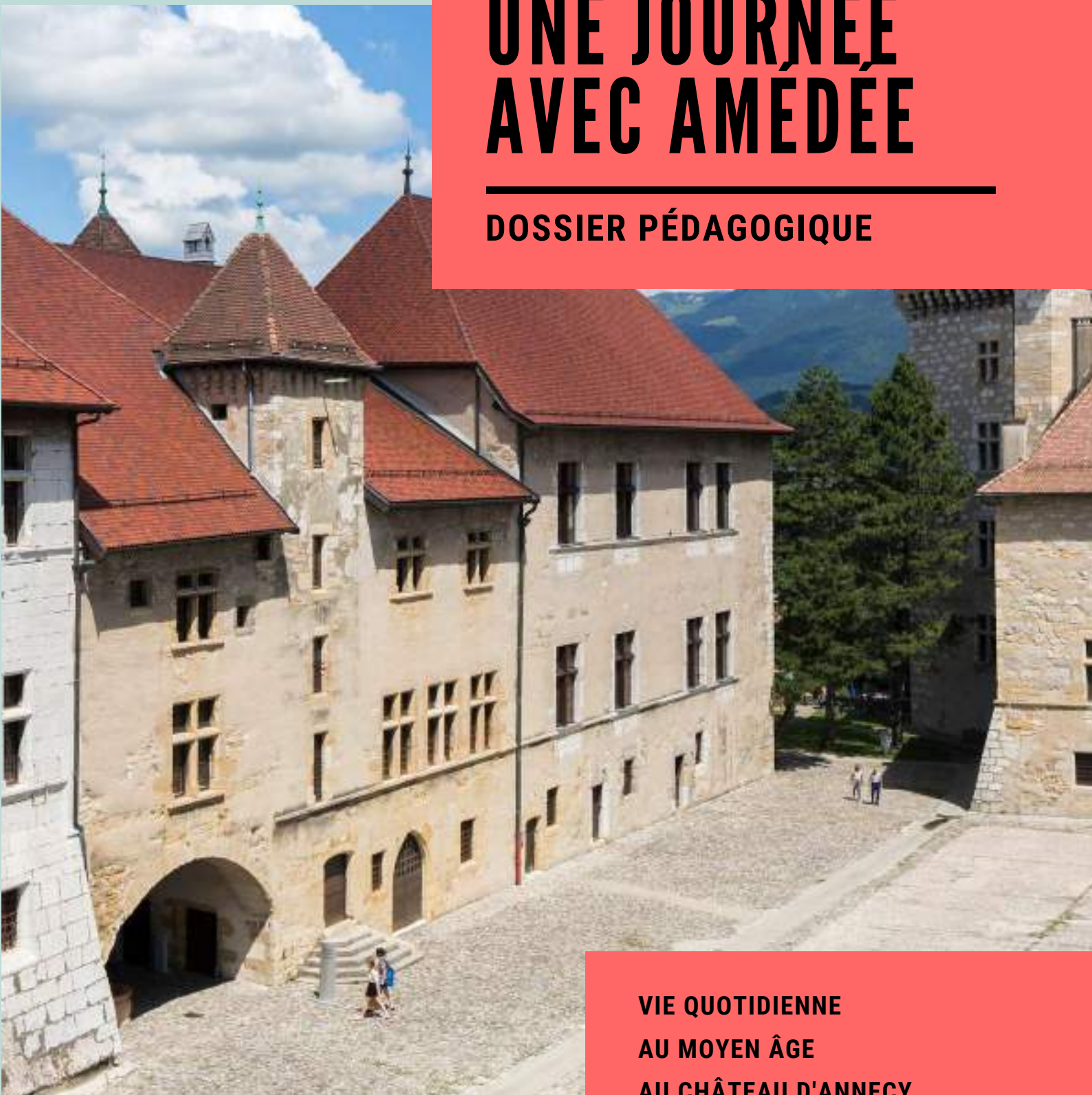

UNE JOURNÉE AVEC AMÉDÉE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



VIE QUOTIDIENNE
AU MOYEN ÂGE
AU CHÂTEAU D'ANNECY

Les Musées d'Annecy

MUSÉE-CHÂTEAU
PALAIS DE L'ÎLE
MUSÉE DU FILM D'ANIMATION

ANNECY

PISTES PÉDAGOGIQUES

Thématiques pour préparer ou prolonger la visite guidée

- Histoire médiévale de la Savoie
- Fonction et architecture d'un château : de la défense à la résidence
- Architecture des châteaux-forts
- Cuisine médiévale et art de la table
- Vie quotidienne au Moyen Âge : jeux, hygiène, vêtement

Liens internet utiles

Sites patrimoniaux et musées :

- Musée de Cluny, musée national du Moyen Âge à Paris : <https://www.musee-moyenage.fr/>
- Musée d'archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye : <https://musee-archeologienationale.fr/>
- Château de Chambéry : https://www.savoie.fr/web/psw_38438/decouvrez-le-chateau-des-ducs-de-savoie-et-son-histoire
- INRAP : <https://www.inrap.fr/>
- Château de Guédelon : <https://www.guedelon.fr/>
- Chantier médiéval de Montcornelles : <https://montcornelles.fr/>
- Château de Chillon : <https://www.chillon.ch/>

Vidéos :

- Le haut Moyen Âge : <https://www.inrap.fr/le-premier-moyen-age-10748>
- Le bas Moyen Âge : <https://www.inrap.fr/le-second-moyen-age-12383>
- C'est pas sorcier, Les châteaux forts : <https://www.youtube.com/watch?v=dybWx0kAYJE>
- C'est pas sorcier, Bâisseurs de cathédrales : <https://www.youtube.com/watch?v=152Yprx1WDs>
- Il était une fois l'homme, les bâtisseurs de cathédrales : <https://www.dailymotion.com/video/x2kvnrc>
- Les feux de Guédelon : <https://www.youtube.com/playlist?list=PLbA01ZlxB0ececYOEcmD5HkqVMxCkTtNJJ>

Idées de lecture

Pour les petits, dès 5 ans :

- *Le château fort*, ouvrage collectif, Gallimard Jeunesse, 2008.
- *Les mystères du château, mes premières découvertes*, Claude Delafosse, Gallimard Jeunesse, 2010.
- *À la découverte du Moyen Âge*, François Warzala, Ouest France, 2018.
- *À la découverte des princesses*, François Warzala, Ouest France, 2020.

Pour les plus grands, à partir de 8 ans :

- *Le Moyen Âge à petit pas*, Vincent Carpentier, 2010.
- *La vie au Moyen Âge*, Denise Péricard-Méa, 2017.
- *Sacré Moyen Âge, pour en finir avec les idées reçues*, Michel Huynh, 2011.
- *Le temps des châteaux forts*, Christopher Gravett, 2002.

Idées d'ateliers à faire en classe

Atelier tapisserie : à partir d'une trame (grillage, carton découpé, cadre avec des ficelles), les élèves créent un camaïeu de couleurs ou des motifs simples grâce à des bandelettes de tissu, de laine, etc.

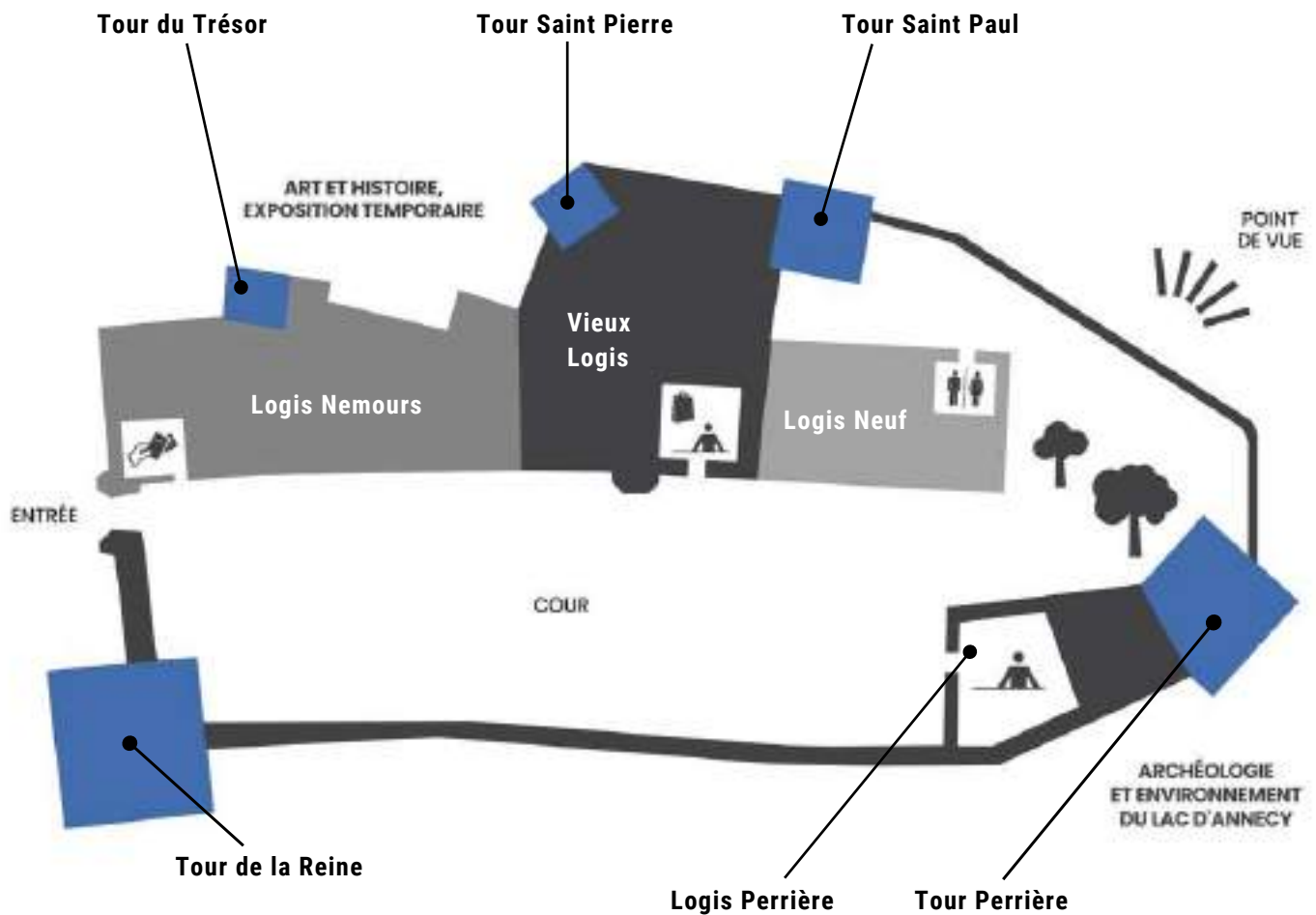
Atelier blason : après une introduction à l'héraldique et à partir d'un modèle vierge, les élèves créent leur propre blason.

<https://www.little-urban.fr/cree-ton-blason/>

Atelier construction d'un château fort en carton : après un appel à la récolte de matériaux de récupération en carton, les enfants doivent construire un château miniature avec des tours, des logis, des douves, un pont-levis.



PLAN DU CHÂTEAU



Tour de la Reine : 13e siècle

Vieux Logis : 13e siècle

Tour St Paul : 14e siècle

Tour St Pierre : 14e siècle

Tour du Trésor : 14e siècle

Logis Perrière : 15e siècle

Tour Perrière : 15e siècle

Logis Nemours : 16e siècle

Logis Neuf : 16e siècle

L'HISTOIRE DU CHÂTEAU



On suppose que vers l'an 1100, se tenaient à l'emplacement du château des aménagements défensifs, sans doute en bois, protégeant les modestes cabanes de pêcheurs et d'artisans installés sur les bords du Thiou. Malheureusement aucun vestige de cette période ne nous est parvenu.

1219-1394 : les Comtes de Genève

Avec l'installation des Comtes de Genève à Annecy, le château entre dans l'histoire. Ces derniers transforment les fortifications initiales en une résidence raffinée digne des membres de cette dynastie. Même s'ils affectionnent d'autres châteaux (Sillingy et Clermont), celui d'Annecy devient leur résidence principale. Une clé d'arc au premier étage du Vieux Logis conserve la trace du blason équipolé* de la famille, qui s'éteint avec Robert de Genève, décédé sans héritier en 1394.

Construction de la Tour de la Reine, de la Tour Saint-Pierre, de la Tour Saint-Paul, de la Tour du Trésor et du Vieux Logis.

1401-1656 : les Ducs de Savoie et les apanages

Apanage : du latin « apanare » c'est à dire « nourrir de pain ». Un apanage est une province donnée par le Duc à son fils ou son frère cadet, en compensation du titre ducal réservé à l'aîné. Le prince apanagé gouverne cette province dans une relative indépendance, l'apanage restait subordonné au Duché de Savoie. Il était réversible à la couronne à défaut d'héritier mâle.

Dès le milieu du 14^e siècle, les états savoyards, par le jeu des successions et des acquisitions, entourent le Genevois. Le Genevois sans représentant légitime devient savoyard en 1401. Le château d'Annecy perd de son importance au profit du château de Chambéry devenue capitale du Duché du Savoie.

Amédée VIII de Savoie accorde pourtant une attention toute particulière au château d'Annecy. Il participe à sa restauration après le terrible incendie de 1412 et pour conserver au Genevois récemment acquis une certaine autonomie, il décide quelques temps plus tard la création des apanages. On en compte trois : d'abord pour Philippe de 1440 à 1444 (fils d'Amédée VIII), puis pour Janus de 1460 à 1491 (petit-fils d'Amédée VIII). Ces deux personnages meurent sans descendance mâle, l'apanage revient à la Savoie.

Construction de la Tour et du Logis Perrière 1445-1487.

C'est avec Philippe, frère du Duc Charles III de Savoie, que l'apanage est le plus conséquent. Ce prince apanagé épouse Charlotte d'Orléans cousine de François I^{er}, créant ainsi des liens étroits avec le trône de France. Leurs descendants se succéderont durant un siècle et demi (de 1514 à 1659) assurant malgré des séjours au château d'Annecy entrecoupés de longues et fréquentes absences, une légitimité pour le Genevois.

En 1659 la famille tombe en quenouille*, l'unique héritière Marie-Jeanne-Baptiste de Genevois-Nemours quitte Annecy pour Turin. Le château ne sera plus alors utilisé comme résidence princière.

Construction du Logis Nemours 1533-1565 et du Logis Neuf 1562-1571.





Fin 17e siècle – milieu 20e siècle : la caserne

C'est dans un bâtiment vide et semble-t-il un peu délabré que s'installent les militaires à la fin du 17e siècle. Ceux-ci occuperont le château jusqu'au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale.

En 1947, la préfecture de Haute-Savoie accorde à quelques familles touchées par la crise du logement, l'autorisation provisoire d'occuper le château. Cette période d'occupation sous contrôle perdurera durant 5 ans.

En juillet 1952, un incendie rapidement maîtrisé sensibilisera les Annéciens. Les élus mettront un terme à cette délicate situation six mois plus tard en achetant le château.

1956 : naissance du musée

Son aménagement dans les bâtiments nouvellement acquis par la ville répond au souhait formulé dès 1902 lors du classement partiel du château à l'inventaire des Monuments Historiques. Les travaux de restauration entrepris dès 1953 se sont achevés en 1992. Depuis 1956, le château accueille des expositions permanentes et temporaires intégrant l'ancienne résidence princière à la vie culturelle annécienne.

LES BÂTIMENTS

Le château d'Annecy est un des monuments de la ville qui offre le plus d'intérêt, tant par sa position dominant la ville que par les logis qui le constituent. Bien que ne présentant aucun caractère homogène, ces constructions forment un ensemble assez cohérent qui illustrent les phases successives de son développement du 13^e au 17^e siècle. Le château d'Annecy est le reflet, non seulement de l'histoire locale, mais aussi de celle de la province du Genevois, dont il fut le centre durant plusieurs siècles. Ses parties les plus anciennes ont eu à souffrir de plusieurs incendies ayant nécessité d'importantes reconstructions au cours du 15^e siècle. Celles-ci et d'autres plus tardives ont été exécutées en reproduisant à l'identique les styles précédents et en récupérant d'anciens matériaux, si bien qu'il en est résulté un certain archaïsme qui peut tromper les plus fins connaisseurs.

La Tour de la Reine

Flanquant l'angle méridional, une tour de 37 mètres de haut, retient tout d'abord l'attention : il s'agit de la Tour de la Reine, élément le plus ancien de l'ensemble des constructions du château. Avec ses murs de plus de 4 mètres d'épaisseur, à l'origine privés de toute ouverture au rez-de-chaussée, ses vastes archères* de plus de 2 mètres de large pouvant recevoir deux personnes, elle demeure la pièce maîtresse de la forteresse.



Édifiée au 13^e siècle, c'est sur cette tour que prenait appui les murailles de la forteresse primitive, couronnée d'un chemin de ronde à mâchicoulis*, qui reliait à même hauteur les différentes tours du château.

Au premier étage, on trouve une vaste salle, pièce d'habitation, largement éclairée, garnie de cheminée et dotée de latrines. L'accès aux niveaux inférieurs se pratiquait par des trappes et à l'aide d'échelles pour gagner le cul de bas de fosse*.

Quant à l'étage supérieur, édifié par le comte Janus vers 1469, on y accède par un escalier en viret* logé dans l'épaisseur du mur et éclairé par des fenêtres que l'on distingue de la cour.

Le Vieux Logis

Le Vieux Logis est construit au 13^e siècle, par les comtes de Genève dont cinq générations se succèdent jusqu'à l'extinction de cette dynastie en 1394. L'ancienne cuisine, conserve deux imposantes cheminées et son four à pain situé au rez-de-chaussée de la Tour Saint-Pierre. La salle des colonnes, appelée ainsi en raison des 14 colonnes qui supportaient à l'origine le dallage de la salle supérieure, juxte la cuisine. On la désignait aussi sous le terme de pèle car des fourneaux (des poêles) en assuraient le chauffage.

À l'étage supérieur, la Grande Salle était la pièce d'apparat, le lieu incontournable des fastueuses réceptions, mais aussi le centre de décisions importantes, comme par exemple lorsque le Comte réunissait ses conseillers à l'occasion d'une levée d'hommes en cas de guerre, de résolutions à prendre après un grave incendie ou de disette. C'était aussi jusqu'au 15^e siècle le lieu où l'on rendait la justice.



Au même niveau et juste au-dessus de la cuisine, la Chambre Rouge formait l'appartement privé des comtes de Genève. Deux tours assuraient la défense du Vieux Logis, l'une, la Tour Saint-Pierre possède encore sa couronne de créneaux, l'autre, la Tour Saint-Paul ses mâchicoulis. Ce logis en proie à plusieurs incendies dans la première moitié du 15e siècle, est restauré par Amédée VIII de Savoie à qui l'on doit, entre autres choses, le très élégant plafond de la Grande Salle.

Le Logis Neuf

Le Logis Neuf se situe à droite du Vieux Logis. De caractère essentiellement utilitaire, ce bâtiment, édifié de 1562 à 1571, était destiné à abriter la troupe. L'ensemble des ouvertures de la façade a été restaurée en respectant le format des anciennes fenêtres.

Le Logis Nemours

Le 16e siècle voit aussi l'édification du Logis Nemours construit par la famille des Genevois-Nemours. Charlotte d'Orléans, qu'un cousinage unissait à François Ier, épouse Philippe, frère du duc de Savoie. En dot, le roi de France donne aux jeunes mariés l'apanage de Nemours situé en Île de France ; une des branches cadettes de la Maison de Savoie était née. Jeune veuve, Charlotte prend l'initiative de la construction de ce logis inspiré de l'architecture de la Renaissance, on lui doit la plus élégante façade donnant sur la cour, les matériaux sont soigneusement taillés, les meneaux* des fenêtres délicatement ouvragés et l'échauguette* ponctuent agréablement l'ensemble.





L'intérieur, sur trois niveaux, est une succession de trois pièces en enfilade, toutes dotées de cheminée, d'un volume proportionné à une vie confortable et éclairées de baies s'ouvrant sur le sud.

Le Logis et la Tour Perrière

Toujours au 15^e siècle, les constructions de la Tour et du Logis Perrière permettent de fixer les nouvelles limites castrales à l'est. La tour veille sur les abords du château et notamment sur le faubourg et la porte Perrière, l'un des quatre accès au bourg médiéval.

Le logis appelé à l'origine Logis du Gouvernement, abritait des fonctions administratives mais aussi de prestige : la Maîtrise et recepverie des comptes au rez-de-chaussée et un tinel (salle de réception) et la chambre du parement (pièce d'apparat) au premier étage. Sur les murs de l'une des salles du second étage, des traces d'anciens décors peints sont mises en valeur, elles apportent modestement des informations sur la décoration de cette pièce au fil de ses fonctions : résidence princière et casernement.

VIVRE AU CHÂTEAU D'ANNECY

Le château d'Annecy est, certes un édifice médiéval de défense, mais il a été remanié pour répondre d'avantage à une utilisation résidentielle, de cour. L'évolution de son architecture dans les différents corps de bâtiment en est la preuve. Les fenêtres sont agrandies, des cheminées et des latrines sont installées. Lieu de prestige, le château se doit d'accueillir confortablement ses visiteurs. À la fin du 14^e siècle, il pouvait accueillir entre 200 et 300 personnes en même temps dans son enceinte. Même si la cour de Savoie était itinérante, il fallait tout de même être en capacité de loger, de nourrir, de distraire le seigneur et ses convives.

Cuisiner

Au Moyen Âge, la cuisine est toujours séparée de la pièce où l'on mange, surtout dans les demeures princières. Cela permet de ne pas être importuné par le bruit et les odeurs, mais aussi pour éviter les risques d'incendie. Le seigneur avait des serviteurs à son service qui lui préparaient ses repas. Parmi ce personnel spécialisé, on trouvait le maître coq qui dirigeait les cuisines, aidé par le saucier, le rôtissier, le potagier, le pâtissier ou encore le poulallier. Chacun avait une tâche bien précise à exécuter durant le service.

Des enfants de cuisine (galopin) étaient également présents et servaient de petites mains pour diverses tâches. Lors des banquets, on pouvait trouver jusqu'à 60 personnes dans cette pièce ; on imagine aisément l'effervescence qui devait y régner.

Maître Chiquart (Amiczo Chiquart) était le cuisinier du duc Amédée VIII et fût l'un des plus célèbres de son temps. Il rédigea *Le Fait de cuisine*, ouvrage commandé par le duc, où il compila des recettes destinées aux banquets mais aussi le matériel nécessaire à avoir en cuisine et ainsi que le personnel.

En somme, un guide pour tout cuisinier qui voulait se mettre au service d'un prince.





Recevoir

Au premier étage du Vieux Logis se trouve la *magna aula* (grande salle en latin). Salle d'audience et de réception, lieu emblématique du pouvoir comtal, c'est là que le seigneur recevait les invités de marque. Cette pièce, d'une superficie de 300m², possède de grandes fenêtres à meneaux, un élégant plafond à caissons et trois cheminées (dont deux qui ont aujourd'hui disparu). Une fois de plus, le seigneur doit montrer son pouvoir à travers ces ornements.

De grandes tapisseries représentant des scènes de chasse ou des danseurs et des musiciens ornaient les murs. Des dressoirs* permettaient de présenter la belle vaisselle en orfèvrerie. Hormis ces derniers, peu de meuble était présent. En voyageant d'un château à l'autre, il est difficile de transporter du mobilier imposant. C'est pourquoi le seigneur se déplaçait essentiellement avec des tentures, des draps, des coussins qui allaient recouvrir, à son arrivée, des meubles relativement simples. Une manière ingénieuse d'ennoblir un intérieur sans une logistique trop lourde.

Pendant les banquets, de nombreuses animations étaient proposées comme de la musique, de la danse ou de la jonglerie. Mais ils ne constituent pas les seuls moments de convivialité et de plaisir dans cette demeure.

Jouer

Les jeux au Moyen Âge représentent un loisir commun à toutes les catégories sociales et ne sont pas si différents des nôtres aujourd'hui. Jeux de cartes, de dés, d'échec, de marelle, il y en avait pour tous les goûts. L'Église ne voyait pas cette pratique d'un très bon œil, surtout en ce qui concerne les jeux de hasard. C'est pourquoi on considérait les échecs comme le plus noble des jeux : jeu des rois et roi des jeux, ils exerçaient à la stratégie, à l'anticipation.

Au château d'Annecy, une petite pièce, attenante à la Grande Salle, a conservé dans un coussiège* une cavité qui devait servir à ranger les dés quand on avait terminé de s'en servir.

S'habiller

Le château d'Annecy se divise en zones publiques et privées bien distinctes où l'accès était limité. La chambre du seigneur se situe non loin de la Grande Salle ; il pouvait y accéder directement par un petit escalier maçonné sans que personne ne le voit. L'apparition inopinée du maître des lieux dans cette immense salle devait apporter un effet de surprise saisissant.

Contrairement à aujourd'hui, les vêtements n'étaient pas rangés dans de grandes armoires mais des coffres, afin de faciliter le transport et de pouvoir directement se servir une fois arrivé dans un nouveau château.

Déjà à l'époque, le vêtement est codifié par les formes, par les couleurs, par la catégorie sociale. On reconnaît, par exemple, au premier coup d'œil un moine grâce à sa bure, même si la couleur varie en fonction de son ordre.

Un prince porte des vêtements dignes de son rang : broderie, velours, fourrure. Mais les matières de base restent la laine ou le lin. Les couleurs jouent un rôle très importants et leur perception évoluent au fil du temps. Prenons l'exemple du noir : au début du Moyen Âge, il est la couleur du deuil et porté principalement dans ce contexte. Mais à partir du 15e siècle, les plus grands de l'Europe commencent à porter des vêtements noirs, signe de leur richesse car la teinture noire est difficile à obtenir et à conserver.





Se laver

Contrairement aux idées reçues ce n'est pas au Moyen Âge que les gens sont les plus "sales", bien au contraire. Ils avaient un vrai souci de l'hygiène corporelle (même si à la fin de la période, on note une nette évolution).

Des bains étaient régulièrement pris, soit dans des étuves*, soit dans des bassines en bois à domicile, soit dans les rivières pour les moins fortunés. Ce n'est qu'à partir du 15^e siècle que l'immersion dans l'eau effraie (on pense que la peste notamment, se transmet ainsi) : c'est le début de la toilette sèche.

Concernant les lieux d'aisance, au château d'Annecy, des latrines ont été construites à chaque étage du Logis Nemours. En dessous, se trouve une fosse qui recueille les déjections. Elle peut être régulièrement vidangée pour éviter une concentration nauséabonde mais aussi permettre d'utiliser cet ensemble comme engrais. Nous noterons que les latrines ne se situent pas sur la façade d'entrée du château mais au dessus de l'escarpement : on éloigne les désagréments qui pourrait nuire au prestige du prince.

LEXIQUE

Apanage : portion de domaine royal ou seigneurial attribué par un roi ou un seigneur à son fils cadet et à leur descendance mâle.

Archère : ouverture pratiquée dans une fortification pour le tir à l'arc, à l'arbalète puis aux armes à feux.

Blason équipolé : blason composé de neuf carreaux égaux.

Coussiège : banc en pierre disposé sous une fenêtre.

Cul de basse fosse : fondation d'une tour, qui servait souvent de cachot souterrain.

Dressoir : meuble où l'on expose de la vaisselle.

Échauguette : petite tour en pierre placée en encorbellement sur un mur.

Étuves : bains publics.

Mâchicoulis : créneau vertical permettant de surveiller le pied des murailles et d'envoyer des projectiles.

Meneau : montant qui divise la baie d'une fenêtre.

Tomber en quenouille : lorsque les terres reviennent à une héritière femme.

Viret : escalier en colimaçon.



RÉSERVER VOTRE VISITE

En lien avec cette thématique, le service des publics des Musées d'Annecy, vous propose la visite commentée suivante :

- **Une journée avec Amédée** : Amédée VIII, duc de Savoie, vous invite à partager son quotidien dans le château d'Annecy. Parcourez ses cuisines, sa chambre, ses lieux d'aisance... Découvrez l'organisation d'un banquet et découvrez les vêtements au Moyen Âge. Un moment d'intimité qui nous rapproche un peu plus des hommes et femmes qui vivaient il y a plus de 500 ans.
Public : maternelle (grande section), primaire, collège, lycée.
Capacité d'accueil : deux groupes de 30 élèves maximum pour deux médiatrices.
Salles du musée concernées : 4 salles du monument : la cuisine, la grande salle, la salle des tableaux de montagnes (ancienne chambre du comte) et les latrines.
Intérêts de la visite : observer un monument historique, découvrir la vie quotidienne d'un château médiéval.
- **Assaut du château** : Identifier les composants de l'architecture médiévale d'un château défensif, puis résidentiel. Investir le rôle des assaillants à travers une visite active et ludique : mime, théâtre et rire sont au rendez-vous.
Public : maternelle, primaire, collège, lycée, enseignement professionnel.
Capacité d'accueil : deux groupes de 30 élèves maximum pour deux médiatrices.
Salles du musée concernées : la visite se déroule presque entièrement en extérieur, seules trois salles du château sont visitées : la tour de la Reine, la grande salle et le chemin de ronde.
Intérêts de la visite : observer un monument historique, découvrir l'architecture médiévale.
- **Le château pierre par pierre** : En s'appuyant sur le château d'Annecy, les élèves étudient les pierres tels des archéologues du bâti. Ils mettent ensuite ces connaissances théoriques en pratique par l'expérimentation des techniques de construction du Moyen Âge en réalisant le montage d'un arc brisé ou en plein cintre.
Public : primaires (à partir du CE1), collège.
Capacité d'accueil : deux groupes de 30 élèves maximum pour deux médiatrices.
Salles du musée concernées : la cour du château, la tour de la Reine, la grande salle et une salle du logis Perrière avec la chèvre (machine de levage).
Intérêts de la visite : observer un monument historique, découvrir et expérimenter les techniques de construction du Moyen Âge.

RÉSERVER VOTRE VISITE



Informations et réservation

Contact : Service réservation

Tel : 04 50 33 87 34

Courriel : reservation.animations@annecy.fr

Inscriptions de 9h à 12h tous les matins sauf le mercredi et le week-end.

Tarifs

Participation forfaitaire demandée par séance :

- Établissements scolaires situés sur le territoire d'Annecy commune nouvelle : 41€ (sauf écoles maternelles et primaires publiques : gratuit).
- Établissements scolaires hors Annecy commune nouvelle : 65€.
- Autres structures (centres de loisirs, MJC, ...) voir avec le service réservation.

Sur place

- Après avoir procédé au règlement, le groupe est accueilli par une médiatrice culturelle professionnelle.
- Un vestiaire est mis à disposition du groupe.
- Le matériel nécessaire à la visite est fourni par la médiatrice.
- L'enseignant doit veiller au passage aux toilettes avant le début de la visite.
- Les consignes de sécurité ainsi que les règles de comportement dans un musée sont rappelées par la médiatrice, mais doivent être annoncées au préalable par l'enseignant.



Conception

Service des Publics des Musées d'Annecy
2021

Crédits

Page de couverture : Photo, Dominique Lafon
Page 2 : Photo, Dominique Lafon
Page 3 : Plan, Atelier E&d
Page 4 : Photo, Dominique Lafon
Page 5 : Photo, Dominique Lafon
Page 6 : Photo, Dominique Lafon
Page 7 : Photo, Musées d'Annecy
Page 8 : Photo, Gilles Piel
Page 9 : Photo, Dominique Lafon
Page 10 : Photo, Dominique Lafon

Page 11 : Banquet aristocratique, Maître de l'Alexandre-Wauquelin, BnF, département des manuscrits, français 9342 fol. 13
Page 12 : Photo, Musées d'Annecy
Page 13 : Christine de Pisan, La cité des dames, BnF, département des manuscrits, français 1179 fol. 3R
Page 14 : Photo, Musées d'Annecy
Page 15 : Photo, Musées d'Annecy
Page 18 : Photo, Gilles Piel
Photo, Dominique Lafon
Photo, Dominique Lafon
Photo, Musées d'Annecy
Photo, Musées d'Annecy
Photo, Musées d'Annecy
4e de couverture : Photo, Quentin Trillot, ville d'Annecy



Château d'Annecy



@museesannecy



@museesannecy



Musées d'Annecy
Château d'Annecy
1 Place du Château
74000 Annecy
musees@annecy.fr
04 50 33 87 30



musée de France

MONUMENT



HISTORIQUE